



Solidarité avec la vague de grèves des enseignant·es d'Iran

L'Iran est particulièrement touché par la pandémie de Covid-19. C'est dans ce contexte, et face à la répression toujours aussi féroce du régime en place, que les travailleurs et travailleuses d'Iran poursuivent leurs combats.

Les grèves se multiplient. La dernière en date est celle des enseignant·es qui ont entamé le 11 décembre une grève dans l'ensemble du pays ayant duré 3 jours. Il s'agit de la grève la plus vaste et la plus longue de leur histoire depuis 40 ans.

Cette action s'est faite à l'appel du Conseil des Associations Syndicales des Enseignant·es d'Iran, et a été largement entendue. Des dizaines de milliers d'enseignant·es y ont participé dans plus de 100 villes.

A Téhéran, la capitale, plusieurs milliers de manifestant·es se sont rassemblé·es devant le *Majles* (le parlement) où des forces de sécurité ont tenté de les attaquer, mais finalement elles ont été repoussées. Rassoul Bodaghi, un enseignant qui a déjà fait au total 7 ans de prison pour ses activités syndicales, a été arrêté.

L'augmentation des salaires et des pensions de retraite, ainsi que l'éducation gratuite pour toutes et tous ont été parmi leurs revendications principales. Ils/elles exigeaient aussi la libération de leurs collègues emprisonné·es, entre autres Esmail Abdi, Mehdi Fat'hi, Mohammad Reza Ramazanzadeh, et Rassoul Bodaghi.

Les organisations membres du collectif syndical français de soutien aux salarié·es d'Iran réaffirment leur soutien et leur solidarité envers les enseignant·es et demandent :

- la libération immédiate et sans condition d'Esmail Abdi, Rassoul Bodaghi, Mehdi Fat'hi, Mohammad-Reza Ramazanzadeh, Hachem Khastar, Nahid fath Alian, Zeinanb Hamrang, Massomeh Asgari et Leila Hosseinzadeh.
- l'annulation de toutes les condamnations injustes et contraires aux libertés et droits fondamentaux,
- la libération immédiate et sans condition, de l'ensemble des militant·e·s emprisonné·e·s en raison de leurs activités syndicales.

Elles demandent également au régime iranien de respecter les Conventions internationales qu'il a ratifiées, dont celles sur la liberté d'association, de manifestation, de grève et de négociation collective.

La solidarité internationale est essentielle, faisons connaître ces luttes dans le monde entier !

Confédération française démocratique du travail (CFDT)

Confédération générale du travail (CGT)

Fédération syndicale unitaire (FSU)

Union syndicale Solidaires

Union nationale des syndicats autonomes (UNSA)

Paris, le 29 décembre 2021